

NOTRE CREDIT EN ANGLETERRE.

En dépit des efforts d'une certaine classe de gens pour faire croire à tout le monde, à l'étranger comme à l'habitant de la Puissance, que notre pays s'en va à la ruine, les capitalistes d'Angleterre ne nous croient pas si voisins de la banqueroute qu'on cherche à le leur faire croire. Tous les hommes de jugement et d'expérience ont la meilleure opinion de notre situation financière comme de notre avenir. Les valeurs canadiennes sont en hausse sur les marchés monétaires anglais, et nos garanties sont acceptées partout avec empressement. L'investissement des fonds dans les entreprises canadiennes est jugé comme très avantageux et très rémunérateur. Tout dernièrement, la compagnie du Grand Tronc crut devoir demander un emprunt de £271,000 pour construire un pont à Buffalo; et de suite, il lui fut offert £1,200,000, c'est-à-dire près de cinq fois plus qu'elle ne demandait. Or, ces capitalistes sont des hommes d'affaires qui agissent en hommes d'affaires. Ils font comme tous ceux qui ont quelque argent à placer; ils ne l'exposent pas. S'ils voyaient un danger réel à faire leurs investissements dans nos entreprises; s'ils doutaient de notre solvabilité actuelle ou future, on ne se gênerait pas de nous refuser tout secours. Mais, loin de là; la connaissance qu'ils ont de notre activité, de nos affaires, de nos moyens, de nos ressources, de l'habileté de nos hommes d'état, les engage à favoriser une colonie dont la prospérité va toujours croissante.

Voici ce qu'on lit dans un article intitulé, "Moyen de transporter le commerce de New-York à Montréal."

"La Tribune de Chicago annonce avec satisfaction évidente que des mesures sont en voie d'arrangement pour établir une ligne de propulseurs qui ferait le service régulier entre Montréal et les ports des lacs d'en haut. Déjà on a établi des agences à Chicago, Toledo, Milwaukee et Détroit et plus tard on en établira dans tous les ports sur les lacs. Quinze steamers d'une capacité de 800 et 1500 tonnaux seront employés au transport du grain de ces ports à celui de Montréal où il sera transbordé à bord des vaisseaux transatlantiques de sorte qu'un seul transbordement sera nécessaire entre les ports de chargement à ceux de destination. La Tribune de Chicago cite ce qui suit comme une des raisons de cette nouvelle entreprise. Cette nouvelle ligne devra commander un patronage considérable pour la raison que de longs délaisseront absolument évités. Un autre désagrément qui sera évité ainsi que les pertes qui s'en suivent souvent sera l'ouverture des colis à New-York avec la garantie que le consignataire recevra les marchandises telles qu'expédiées et en bon ordre. Il y a ici un vaste plan imagine qui menace de transférer le commerce de New-York à Montréal par la raison que

les abus de la douane de New-York sont devenus insupportables. La conduite indigne et la vénalité du personnel de la douane à New-York soutenues par le parti républicain, ont conduit au mouvement qui doit faire de Montréal une heureuse rivale pour le commerce de l'ouest et cela à nos dépens. Il n'y a pas de doute que le projet sera essayé. Chicago et les autres villes de l'ouest ont été constituées en port d'entrée dans le but avoué d'éviter les délais de la douane de New-York et les extorsions des employés.

La Rivière Rouge du Nord renferme 60,000 milles carrés de territoire, le plus fertile du monde et le plus propre à la culture du blé. Les six nouveaux états anglais contiennent 65,000 milles carrés, mais une grande partie de cette étendue est couverte de montagnes. Quand on cultivera la vallée de la Rivière-Rouge, on estime qu'elle produira 600 millions de minots de blé annuellement.

MARCHE EN GROS.

Montréal, 5 Mai.

Farine par baril de 196 lbs.—Extra Supérieure, nominale 7.00 à 0.00; Extra 6.65 à 6.75; de fantaisie, 6.25 à 6.30; Supérieure fraîche moulue de blé de l'Ouest, 5.70 à 5.75; Superfine États de l'Ouest 5.55 à 5.60 facile; Superfine mi-forte de blé du Canada, 0.00 à 0.00; farine forte pour Boulangers, 6.20 à 6.50; superfine de blé de l'Ouest (Canal Welland) nominale 5.70 à 5.75; superfine marques de la cité (de blé de l'Ouest, nominales, 5.70 à 5.75; Superfine No. 2 du Canada 5.35 à 5.40; États de l'Ouest No. 2 0.00 à 0.00, facilement nominale; Belle, 5.05 à 5.15; Moyenne 4.70 à 4.80; Recoupes 3.75 à 4.10; Farine en sac d'Ontario 3.00 à 3.05 sacs de la cité (livrée) 3.15 à 0.00. Marché ferme et cotes sans changement. L'Ouest a avancé 1 à 1½c sur le blé. Liverpool a avancé 3d sur la farine et ld sur le blé rouge. Les acheteurs continuent à tenir. Les détenteurs tiennent ferme. Le commerce local est actif et les demandes sont nombreuses. Un lot rond de 2,500 barils de la marque de la cité a été vendu à 5.70. La farine en sac ferme. Ventes supérieure extra 7.00; extra 6.65 à 6.75; de fantaisie 6.25; forte pour boulangers 6.20; mi-forte 6.00; superfine de l'Ouest 5.70 à 5.72½; No. 2 est rare et demandée. Reçu par le Grand-Tronc 1,843 barils. Reçu par le canal Lachine 1300 barils.

Farine d'avoine par quart de 200 lbs.—Forme 5.80 à 6.00.

Blé, par boisseau de 60 lbs.—No. 2 Chicago et Milwaukee, de 1.29 à 1.31.

Mais par boisseau de 56 lbs.—Marché languissant. Offres 65c à 70c.

Pois par boisseau de 66 lbs.—Rare. Les détenteurs demandent de 1.00 à 1.05.

Avoine par boisseau de 32 lbs.—Rare; les détenteurs demandent 46 à 47c.

Orge par boisseau de 48 lbs.—Marché ferme. Les détenteurs demandent de 65c à 70c selon la qualité.

Graines, Mil par 45 lbs.—Marché languissant. On le cote de 2.90 à 3.00 selon la qualité.

Fromage, par lb.—Marché tranquille; très-beau, 13c à 13½c; bon, 12½c.

Bourre par lb.—Cotes sans changement; Inférieur, 12c à 13c; qualité moyenne, 13c à 14c; bon 14c à 16c; très beau, 20c à 22c.

Lard par baril de 200 lbs.—Marché ferme. Mess 19.00; autre nominal.

Suindoux par lb.—Tranquille, 11c

Alcalis par 100 lbs.—Potasse tranquille; première 6.27½ à 6.30; seconde 6.00 à 0.00; troisième 0.00. Perlasse nominale. Première 6.90 à 7.00; seconde nominale.

Voici les prix des grains chez les marchands de cette ville:

Orge par 50 lbs.....	£0	2	0
Avoine par 36 lbs.....	0	2	0
Pois par 66 lbs.....	0	4	0
Graine de lin.....	0	6	0

MARCHE AUX BESSIAUX.

Montréal, 8 mai.

Bœuf, 1ère qualité par 100 lbs....	7	à	8
Bœuf, 2me qualité.....	6	à	7
Vaches à lait.....	20	à	25
Vaches extra.....	25	à	55
Veaux 1ère qualité.....	10	à	13
" 2me ".....	6	à	8
" 3me ".....	3	à	6
Moutons, 1ère qualité.....	6	à	8
" 2me ".....	5	à	6
Agneaux, 1ère ".....	4	à	5
" 2me ".....	3	à	4
Cochons, 1ère ".....	3	à	14
" 2me ".....	5	à	8
Foin, 1ère qualité, par 100 lbs....	10	à	11
Foin, 2me ".....	8	à	9
Paille, 1ère qualité.....	7	à	8
Paille, 2me ".....	6	à	7

Sorel, 6 mai 1871.

Fleur par quart.....	3	00	à	4	00
do do cent lbs.....	3	00	à	3	50
do Bled-d'Inde.....	0	00	à	0	00
Avoine par 40 lbs.....	0	50	à	0	60
Orge par 56 lbs.....	0	60	à	0	80
Pois par minot.....	1	00	à	0	00
Bled do.....	1	10	à	0	00
Bled-d'Inde, do do.....	1	00	à	0	09
Sarrasin, do do.....	0	50	à	0	60
Patates do do.....	0	50	à	0	60
Œufs par douzaine.....	0	20	à	0	25
Volailles par couple.....	0	50	à	0	60
Oies do do.....	0	75	à	1	00
Dindes do do.....	1	10	à	1	00
Pigeons do do.....	0	00	à	0	10
Beurre frais par lb.....	0	20	à	0	25
do salé do.....	0	20	à	0	21
Saindoux par lb.....	0	18	à	0	20
Miel do do.....	0	12	à	0	12
Lard frais par cent lbs.....	9	50	à	10	00
do mess par quart.....	20	00	à	25	00
Bœuf par cent lbs.....	5	00	à	6	00
Foin par cent bottes.....	8	00	à	9	00
Paille do do.....	0	06	à	0	08
Bois à la cord.....	2	50	à	3	00

Trois Rivières, 5 mai 1871.

Farine Blé par quintal....	3	00	à	3	35
Sarrasin.....	2	25	à	2	50
Moulée.....	1	50	à	1	60
Grain—Blé au minot.....	0	00	à	0	00
Pois.....	1	00	à	1	10
Orge.....	0	60	à	0	80
Avoine.....	0	45	à	0	50
Sarrasin.....	0	60	à	0	80